

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-959-Ou-sont-elles.html>



I.D n° 959 : Où sont elles ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 10 octobre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Quels moeurs étranges animent cette société des hommes, est-on amené à penser - tout en reconnaissant dans le recueil *ils*, - *défaut de langue*, proposé par Natyot aux éditions de [La Boucherie littéraire](#) les tics et les modes de comportement auxquels nous-mêmes, lecteurs et lectrices, nous soumettons -. Et *si ce n'est toi c'est donc ton frère*, comme il est dit dans la fable.

ils se réveillent tard

ils prennent le temps
pour les caresses
au bout d'un moment
ils ont un orgasme
chacun leur tour
ils se lèvent
ils petit-déjeunent
en se souriant
à cause de l'orgasme

Ça, c'est *le dimanche*, me semble-t-il, un des trente-deux poèmes du livre. Un doute demeure, vu que les titres ne sont pas donnés pour chaque poème, mais seulement en une liste finale. Ce qui crée une certaine confusion, plutôt marrante si on allait penser qu'il s'agit de la description de *la manifestation* ou du *chantier*.

Ils envisagent de faire du ménage et du bricolage
ils s'y mettent
ils essayent de s'y mettre ensemble
ça ne marche pas
(ce sont des tâches qui fonctionnent mieux quand on les effectue individuellement)
ils se scindent
l'un fait des lessives
l'autre plante des clous
ils se retrouvent autour d'un repas

Ce qui aussi est marrant, c'est le vocabulaire limité auquel se tient la narratrice (mais ne le dit-on pas aussi de Racine ?), grâce auquel elle bricole la description du monde des hommes, parmi lesquels figurent - le fait est signalé dès le premier poème (*le repas de famille*), sans peut-être qu'on y prenne garde d'emblée - *les femmes et les petits aussi*. *Défaut de langue*, selon la poète, comme le laisse entendre le sous-titre à *ils*, autre indiscutable et bien connu défaut d'une langue où la règle demeure que *le masculin l'emporte*.

Ils finissent les restes d'hier soir
tout est encore bon
ils disent meilleur
ils se posent sur le canapé
pour la digestion
ils allument la télé
ils s'endorment
l'un sur l'autre enlacés
ils se réveillent pour la deuxième fois de la journée
ils prennent à nouveau le temps pour les caresses
mais sans orgasme

De l'apparente naïveté de l'expression et d'un lexique étriqué, Nayot tire le meilleur parti, dans une utilisation musicale, tout de rythme et de répétition, qui nous rappelle que de tels poèmes se prêtent autant à la lecture silencieuse qu'à une prestation de performeuse. Elle crée ainsi, hors toute psychologie et apparentes émotions, en s'attachant à la mécanique des conduites grégaires les plus familières, une étrangeté, des effets comiques qui laissent à réfléchir sur le ridicule de certains de nos comportements.

ils se demandent s'ils vont sortir
ils décident que non
ils allument l'ordinateur
ils cherchent un lieu de vacances
et un nouveau canapé
le soir tombe
ils prennent un bain
ils mangent les restes des restes
tout est encore bon
ils se remettent devant la télé
ils s'endorment
l'un sur l'autre enlacés
ils se réveillent
pour la troisième fois de la journée
ils vont se coucher

Post-scriptum :

Repérages : **Natyot** : *ils - défaut de langue*. Éditions [La Boucherie littéraire](#) (16 impasse du portail neuf - 84820 Visan) 14Euros .

Chez le même éditeur : Viennent de paraître : **Emanuel Campo** : *Ligne de défense*.

Nicolas Gonzales : *Il saignera des cordes*.